



La Plaque tournante

*Pour tous ceux qui veulent
sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 209 - Mars 2026

À l'échelle de la planète

Un jour (prochain ?) nous trouverons ridicule que tous les problèmes importants de l'humanité soient posés dans le cadre étriqué des États et des nations. Actuellement on considère que ce sont les gouvernements de chaque pays qui doivent gérer la politique économique, l'organisation de la production, les choix énergétiques, la façon de répartir la richesse, les choix démographiques, l'organisation de l'éducation, la lutte contre la pollution.... Ça passe pour une évidence incontestable : tous ces problèmes pourraient seulement être réglés État par État, pays par pays, par chaque gouvernement national.

Or à l'étape actuelle de l'histoire humaine, aucun de ces problèmes n'est soluble à l'échelle d'un pays. Même pris parmi les plus grands, comme la Chine, l'Inde, les USA sont incapables de régler ces problèmes. Alors imaginez ce que devraient faire les plus petits : la Slovénie, Cuba, le Rwanda, la Belgique...

Ce serait à chaque pays de décider comment arrêter le réchauffement de la planète ? de déclencher la lutte contre les PFAS ? de gérer la production du pétrole ? de planifier la production des voitures ou des microprocesseurs ? de répartir la production mondiale de blé ? de planifier la ressource en cuivre ? d'organiser le recyclage intégral de toutes les matières premières ?

On nous dira que ce serait possible, à condition que tous les pays s'unissent et mènent la même politique en même temps... Mais justement, la logique des nations, c'est la concurrence, les intérêts divergents, les affrontements et les guerres.

Tout ce qui concerne les états et les frontières nationales sont des traces d'un passé... dépassé. Tous ceux qui défendent encore aujourd'hui une économie nationale, la souveraineté du pays, le droit des vote réservé à ceux qui ont la bonne nationalité sont des fantômes d'une période révolue. Les problèmes actuels de l'humanité n'auront de solution qu'à l'échelle de l'humanité toute entière. C'est ce monde à l'échelle de la planète qu'il nous faut construire d'urgence. Un monde reposant sur l'organisation consciente et rationnelle de toute l'humanité..

L'avenir sera planétaire où il ne sera pas.

Les frontières n'existent pas !



Vive le monde associatif (et pas seulement à tiers temps)

J'ai eu l'occasion de visiter récemment un "tiers lieu" à Noisy le sec. Il s'appelle "le lieu tranquille", et de fait la visite en a été bien agréable (merci Rebecca). Au fond de la cour d'une ancienne usine, après avoir passé les bacs de jardinage où des légumes de printemps se préparent à pousser, on rentre dans ce qui a tout l'air d'un café. L'accueil y est chaleureux, les tarifs pas trop élevés et plusieurs dépliantes présentent un programme d'activités variées, dont quelques unes se tiennent ce soir-là : une réunion des bénévoles qui animent le lieu et un exposé sur la peinture par un artiste invité. Dans le programme pour les jours suivants on trouve entre autres une crêpe party, des rencontres-débat, des concerts, des "séminaires de pensée critique", une soirée jeux d'adresse, des ateliers Yoga, Capoeira, ou encore fabrication de cosmétiques...

Les tiers lieux ont le vent en poupe. Ils partent de l'idée que notre vie serait découpée en trois parties : les heures où on dort, les heures où on travaille et celles où on fait ce qu'on veut. Cette dernière période, celle des loisirs, correspondrait donc à un tiers temps, et on pourrait la passer dans des tiers lieux, collectifs et conviviaux.

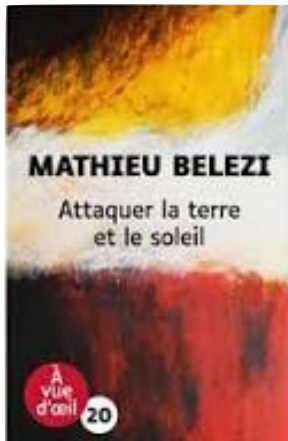


Il y a des tiers lieux dans presque toutes les villes de la région parisienne, et aussi un peu partout en France (et sûrement au-delà). En fait c'est un peu le nouveau nom du secteur associatif. Ces tiers lieux montrent une chose : les relations sociales pourraient être très différentes de ce qu'elles sont dans le monde professionnel. Qu'est-ce qui empêcherait que le deuxième temps, celui du travail, ressemble au troisième ? Pourquoi pas des relations harmonieuses au boulot, dans un cadre de collaboration, sans concurrence, en travaillant à un rythme humain pour un salaire honorable ?

Ce serait cool d'utiliser le tiers temps pour préparer un changement radical dans le deuxième temps !

Bibliothèque *P7S* **Attaquer la terre et le soleil**

C'est un livre de Mathieu Belez, court et accrocheur, qu'il faut lire et faire connaître. Plus personne (ou presque) ne prétend que la colonisation de l'Algérie par la France a été faite pour le bien d'une population locale déchirée par les conflits entre tribus ennemies et dans le but de leur apporter la civilisation et le progrès. Mais le récit à deux voix que nous présente ce petit livre est quand même extraordinairement déroutant.



D'abord, parce que l'une des voix est celle d'une femme à qui on a promis une bonne place dans un beau pays où elle serait bien accueillie... Or tout son groupe de colons se retrouve de longs mois dans la boue, à mourir de maladie ou à se faire décapiter par une population qui défend sa terre avec acharnement. De quoi vouloir rentrer au plus vite vers la mère patrie...

La deuxième voix vient de la petite troupe de soldats qui accompagne ces colons. Et elle aussi est complètement déboussolée. Mal équipés, mal nourris, vivant dans la même boue que les civils, s'affrontant à une résistance imprévue, invisible, à laquelle ils répondent par des massacres abominables, ces soldats sont devenus des bêtes sauvages.

Ce livre est écrit à la baïonnette, sans majuscule et sans ponctuation. Il nous prend à la gorge de la première à la dernière ligne. Et il nous fait comprendre que ce qui s'est vraiment passé lors de la conquête de l'Algérie n'a rien à voir avec l'histoire officielle.

Bibliothèque *P7S* **Le gâteau du président**

Hasan Hadi nous offre une présentation saisissante de l'Irak des années 90, à l'époque de Saddam Hussein.

Parions que ce pays ne fait pas partie de vos projets de voyage pour l'été prochain. Eh bien ce film va vous donner l'occasion de voir ce pays, de le sentir, d'y vivre, d'y pleurer, à travers un voyage extraordinaire dans l'espace et dans le temps.

Le fil directeur du film, c'est ce fameux gâteau qu'une jeune élève, tirée au sort dans la classe, doit cuisiner pour le maître d'école à l'occasion de l'anniversaire du président. Le réalisateur se base sur ses propres souvenirs d'enfance. Il nous fait découvrir une petite fille qui vit seule avec sa mère malade, dans une maison sur pilotis au milieu des marais. On la suit à la recherche de farine, de sucre et d'oeufs à travers le dédale de la ville de Bassora. Et c'est l'occasion de nous montrer les façons de vivre, les conflits, les engueulades, les rapports violents dans la rue et dans la vie de tous les jours. Une société dans laquelle les rapports de force sont permanents, y compris avec le maître d'école.

On y voit les enfants anonner des textes célébrant la grandeur du raïs, un culte de la personnalité qui touche aussi les adultes et même les véhicules ! Tous hurlent leur fidélité et leur amour pour le guide suprême. Et on y voit aussi la guerre, les explosions, les blessés, la tristesse...

Ce film nous décrit une réalité très dure, mais il y a dans les yeux du réalisateur une affection, une compréhension, une chaleur humaine, qui laisse deviner qu'une autre humanité est possible.



La rubrique politique !

Extrêmement important

Juste quelques mots sur la polémique concernant le développement des idées d'extrême-droite. On essaye souvent de nous convaincre qu'il faudrait défendre « les idées de gauche » pour réussir à battre les idées « de droite et d'extrême droite » comme s'il s'agissait d'un débat intellectuel. Mais si des tendances de plus en plus nationalistes et rétrogrades se développent actuellement dans un grand nombre de pays, cela n'a rien à voir avec une bataille d'idées ; c'est la conséquence directe du développement de la misère — aussi bien matérielle que morale — à l'échelle de tous ces pays. La crise de plus en plus grave, les inégalités de plus en plus criantes amènent le développement d'idées de plus en plus nationalistes et entraînent inmanquablement des affrontements entre les différents pays.

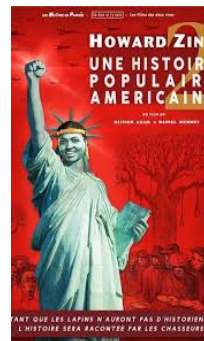
Les conceptions égoïstes, qui prônent le repli identitaire et revendiquent que les français soient les premiers servis se développent. Elles ne vont pas reculer à coup de poings ni à coups de pieds, mais elles ne vont pas reculer non plus avec des belles phrases généreuses et des promesses d'améliorations impossibles à tenir dans le cadre actuel. Il faut s'attaquer d'urgence à la cause du phénomène : une société toujours plus affamée de profits, qui confisque toutes les richesses de la société pour enrichir les milliardaires.

Une histoire populaire américaine

La deuxième partie du film documentaire basé sur le livre de Howard Zinn **Une histoire populaire des États-Unis** est donc sorti, et il est aussi intéressant que le premier. Les thèmes traités sont nombreux :

l'extermination des indiens, la crise de 29, les différentes vagues migratoires, le new deal, le fordisme, l'entrée en guerre des USA... On y apprend même la véritable origine de Thanksgiving !

Il n'est pas très facile de trouver des séances, mais ce film sera rapidement accessible sur le site des [mutins de Pangée](#).



Les documents du mois

sur notre site, rubrique actualité de février

Du côté du travail social

- Violences au sein des foyers de l'ASE (Le Monde).
- Présentation du tiers-lieu de Noisy-le-Sec et de quelques activités.
- Enquête sur l'enfermement en pédopsychiatrie (Le Monde).

Les inégalités

- Ces 1335 millionnaires non imposés.
- Logement : la galère des locataires sans CDI.

Une société folle

- L'affaire Epstein : une bourgeoisie aussi pourrie que son système.

- et une vidéo pour l'accompagner : « Epstein était un prédateur financier, social, sexuel » (Médiapart).

Encore un film à voir...

- Un article sur le film "Palestine 1936", pour comprendre les racines du problème, et la bande annonce.

Encore merci Médiapart !

- Une vidéo : « Pour les riches, la démocratie freine l'accumulation du capital ».

Notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres documents.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante comporte 1523 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr